

D. Synthèse. Mumbai : modernité, inégalités

La ville de Mumbai (anciennement Bombay) est un résumé de la situation actuelle de l'Inde. La ville est marquée par un rapide processus d'émergence, mais aussi par de profondes inégalités sociales et spatiales. Avec 13 millions d'habitants dans la ville et 21 millions en agglomération, elle est la ville la plus peuplée du pays. En quoi la ville de Mumbai est-elle révélatrice de l'émergence de l'Inde ? Quels sont les formes et les processus de la croissance de cette ville ?

1. Une mégapole.

a. La première ville du pays

- Avec ses 21 millions d'habitants dans son agglomération et 13 millions dans la ville elle-même, Mumbai est la première ville de l'Inde, loin devant New Delhi. Elle est située sur l'île de Salsette, à l'embouchure du fleuve Ulhas. Cette situation littorale la place dans un site portuaire et dans une position favorable aux échanges et à l'ouverture vers le monde. C'est pour cela que les Portugais en prirent le contrôle auXVIe siècle, afin de s'assurer un comptoir commercial en Inde (ce sont eux qui lui donnèrent son nom colonial « Bom Bahia » – bonne baie –, transformé par les Britanniques en « Bombay », avant que la ville ne retrouve son nom indien après l'indépendance de l'Inde). Les Britanniques en prirent ensuite le contrôle et remodelèrent l'espace urbain pour en faire le principal port du commerce colonial. Mumbai a donc été façonnée par l'histoire pour être un lieu d'ouverture vers le monde, porte d'entrée en Inde d'un certain nombre d'innovations.
- La population de Mumbai a connu une très forte croissance : 3 millions d'habitants en 1955, 12 millions en 1990 et presque le double aujourd'hui. Cette croissance est causée à la fois par l'exode rural et par la croissance naturelle de la ville, même si les urbains tendent à avoir un taux de fécondité plus faible que les ruraux. Les conditions de vie dans la ville conduisent en effet à disposer de peu d'espace, et le travail salarié féminin est plus répandu. La politique de contrôle des naissances menée par le pays trouve à Mumbai un contexte favorable. La croissance urbaine devrait se poursuivre dans les prochaines décennies et faire de Mumbai l'une des villes les plus peuplées au monde.

b. Le centre économique du pays

- Du point de vue économique, le poids de Mumbai est encore plus important que du point de vue démographique. La ville concentre 42 % du commerce maritime de l'Inde et 12 % des emplois industriels.
- Cette concentration de richesse conduit à un revenu moyen des habitants trois fois plus élevé que celui de la moyenne nationale. Cela cache cependant des écarts sociaux très importants. En effet, dans certains quartiers, comme le bidonville de Dharavi, la population vit avec moins de 2 euros par jour en moyenne.

c. Un espace urbain partagé

- L'espace urbanisé à Mumbai présente un double visage. Le long des grands axes de communication, routiers et ferroviaires, on trouve d'importantes zones industrielles. Les quartiers aisés occupent les secteurs centraux et des zones littorales privilégiées. Dans les espaces interstitiels et sur les marges, on trouve les bidonvilles. Certains d'entre eux avoisinent avec des quartiers aisés et des centres d'affaires. Les écarts sociaux entre ces différents quartiers sont très forts.
- À côté des bidonvilles, on trouve à Mumbai la maison privée la plus vaste du monde : une tour de 27 étages et de plus de 30 000 m2, habitée par une seule famille. À l'inverse, on trouve relativement peu de quartiers destinés aux classes moyennes, même si leur nombre augmente à mesure que l'émergence économique de l'Inde se poursuit.

2. La vitrine de l'émergence indienne

a. Un centre d'affaires

- La ville compte des quartiers d'affaires importants qui prennent l'aspect des CBD des villes internationales, avec la construction d'immeubles de grande hauteur.
- Le plus ancien de ces quartiers est Nariman Point, mais deux autres quartiers d'affaires secondaires sont en cours d'édification : Belapur et Bandra Kurla.

b. Un centre d'échanges

- La ville est devenue un important centre d'échanges. La nature de ce commerce consiste en l'importation de matières premières, notamment énergétiques. Ses exportations se composent de produits manufacturés à bas coût et de la production des usines provenant de la délocalisation industrielle.
- Le hub aéroportuaire de Mumbai assure 40 % des vols internationaux arrivant et partant de l'Inde.

c. Un centre économique

- La ville est un important centre de production dans tous les domaines. On y trouve des technopôles mais dans ce domaine spécifique la ville de Bangalore reste la première du pays.
- Mumbai est également un lieu important pour les services. Certains d'entre eux profitent de la mondialisation, et le fait qu'une grande part des habitants soient anglophones – héritage de la période coloniale – est un réel atout. De nombreuses plate-formes téléphoniques du monde anglo-saxon sont désormais délocalisées à Mumbai. Les universités de la ville forment plus d'ingénieurs que celles du reste du pays. Les plus grandes FTN indiennes ont leur siège social à Mumbai, comme le groupe Tata, fabricant d'automobiles à bas coût.
- La ville est la principale place financière de l'Inde. On y trouve la banque centrale du pays et sa principale Bourse.
- Le centre du « soft power » indien. Dans le domaine culturel, la ville est le siège de l'industrie cinématographique indienne. Les studios de Bollywood (contraction de « Bombay », ancien nom de la ville, et d'« Hollywood ») produisent 250 films par an, même si leur diffusion est essentiellement nationale (malgré leur succès auprès de certains spectateurs en Europe ou au Moyen-Orient). La ville de Mumbai est également celle qui donne le ton aux modes vestimentaires et la capitale du design indien.

3. Une ville marquée par des fractures sociales et spatiales

a. La ville intégrée à la mondialisation

- Une partie de la ville est bien intégrée aux réseaux de la mondialisation, alors que d'autres ne le sont pas. Un des principaux défis consiste donc à essayer d'homogénéiser l'espace urbain en garantissant davantage d'égalité d'accès aux lieux centraux et aux emplois. Cela passe par une nouvelle politique des transports urbains. Ceux-ci sont en effet congestionnés. Le réseau ferroviaire, celui utilisé par les catégories les plus modestes de la population, est saturé.
- Des efforts sont actuellement entrepris pour résoudre ces défis, avec par exemple la construction d'un métro, qui se poursuit avec difficulté.

b. La ville ségrégée

- Le défi posé par les bidonvilles est immense. Ils regroupent 60 % des habitants. Le bidonville de Dharavi compte près d'un million d'habitants. Dans ces quartiers, le taux de chômage est très important, ainsi que l'économie parallèle. C'est souvent la grande pauvreté qui conduit les ruraux à s'installer en ville et non la possibilité réelle d'y trouver un emploi.
- Ces quartiers sont mal intégrés aux réseaux urbains, et l'accès à la scolarisation et à la santé n'y est pas garanti. La croissance économique rend parfois intéressants les terrains qu'ils occupent, devenus centraux. La construction sur ces terrains d'immeubles modernes pose la question du relogement de leurs habitants, souvent contraints d'aller s'installer sur les marges urbaines, loin du centre et des réseaux de transport.

c. Les défis environnementaux

- La croissance de la ville pose également la question de la qualité de l'environnement. La ville est confrontée à d'immenses défis sanitaires : fourniture d'eau potable et évacuation des eaux usées sont deux points nécessaires pour lutter contre les risques d'épidémies de typhus ou de choléra.
- La préservation des espaces naturels est une autre problématique. En plein cœur de l'agglomération se trouve en effet un parc naturel : le parc national Sanjay Gandhi. Certains ruraux récemment arrivés en ville s'y installent, menaçant l'écosystème.

Ainsi, Mumbai est un révélateur de l'émergence indienne. La ville s'affirme sur la scène mondiale comme une ville relais importante au sein de l'archipel métropolitain mondial. Cependant, ce succès attire toujours plus de nouveaux habitants, auxquels le potentiel de la ville ne peut pas encore garantir l'accès à un réel partage des espaces urbains.